

Ecrit par Michèle Périn le 22 avril 2024

Le drapeau de la culture va flotter sur Avignon pendant un an en 2025



Près de 300 participants ont répondu à l'invitation de Cécile Helle, maire d'Avignon, pour la deuxième édition des Etats Généraux de la Culture qui se tenait vendredi 19 avril dans la belle salle du Conclave du Palais des Papes

A cette occasion, Yannick Bedin, adjoint à la culture de Bourges – qui sera capitale de la culture en 2028 – était aux côtés de Madame Le Maire d'Avignon afin d'ouvrir ce temps d'échange sur le thème « La culture, comme moteur d'attractivité au cœur des projets de villes à taille humaine ». L'occasion pour les deux édiles de rappeler les atouts respectifs de leurs villes en terme de patrimoine, de situation et de festivals. La géographe de formation qu'est Cécile Helle a développé son projet de remettre la culture, les artistes, les équipements culturels au cœur de la ville, dans tous les quartiers. avec la participation de tous. La question de « avec qui et comment ? » était l'objet des ateliers de l'après-midi.

Après « La Beauté » en 2020, c'est le thème Curiosité(s) qui fédérera les acteurs culturels et les citoyens en 2025 pour Avignon Terre de culture

Après la projection d'une vidéo sans grand intérêt sensée questionner des Avignonnais « Si je vous dis curiosités à Avignon, ça vous évoque quoi ? » et une définition sèche issue du dictionnaire du mot

Ecrit par Michèle Périn le 22 avril 2024

curiosité l'heure était à l'approche du concept avec une table ronde de quatre participants qui a eu le mérite d'être intéressante et d'attiser justement notre curiosité. Qu'est ce qu'être curieux ? Comment créer les conditions du désir de la découverte ? La curiosité est elle un vilain défaut ?



© DR-Ville d'Avignon

La preuve par 4 : la curiosité n'est pas un vilain défaut

Morgan Labar, directeur de l'Ecole supérieure d'Art d'Avignon a choisi de nous présenter une petite histoire de la curiosité à travers les iconographies des cabinets de curiosité apparus dès le XVI^{ième} siècle. Le chorégraphe Massimo Fusco nous a présenté « un projet qui fait du bien », son installation Corps sonores que nous avons pu découvrir lors du festival des Hivernales 2024. Elisha Karmitz, directeur général du groupe MK2 bien connu des cinéphiles nous a rappelé qu'envers et contre tout (et tous) le cinéma n'est pas mort, « car il crée les conditions de la curiosité pour se confronter à l'altérité loin des algorithmes des plateformes et réseaux sociaux qui décident à notre place. » Enfin l'archéologue Emilie Gauthier nous a agréablement surpris par son approche scientifique de la curiosité du chercheur en s'appuyant sur ses travaux au Groendland.

La plupart des projets qui doivent aboutir en 2025 sont déjà ficelés et annoncés

Un spectacle d'ouverture sur le Rhône en janvier, la réouverture des Bains Pommer en musée, la création de Maisons-folies dans chaque quartier, la rénovation de la Bibliothèque Barrault,(qu'on espère Médiathèque?) la finalisation du projet Le Louvre en Avignon, l'ouverture de L'Hôtel de Beaumont , maison de l'artiste Yvon Taillandier....

Ecrit par Michèle Périn le 22 avril 2024



© DR-Ville d'Avignon

Ce n'est pas tous les jours qu'une municipalité met la culture à l'honneur et ce pendant un an, MAIS....

On ne va certes pas boudier son plaisir. Le temps était aux retrouvailles, entre acteurs locaux de la culture : joie de se retrouver, d'échanger, de se projeter ou de déplorer. Beaucoup de doutes cependant dans les coulisses et lors des ateliers de l'après-midi sur cette capacité voulue de se mobiliser et de co-construire un événement sans grand moyens supplémentaires et avec des directives trop précises. Cependant personne ne voudrait manquer cet événement qui pourrait ne pas en être un sans eux. Reste à savoir comment tous les acteurs de la culture déjà pressurés, et quelquefois exsangues, y répondront. Il y aura ceux qui se dévoueront au nom de la passion ou de l'intérêt collectif et ceux qui traîneront des pieds car déjà vu, déjà entendu et à quoi bon ? La restitution en fin d'après-midi des trois ateliers (comment susciter la curiosité et l'engagement des non encore publics, comment découvrir la ville, comment investir l'espace public?) montre la limite de l'exercice. Malgré les mises en garde des animateurs, on n'a pas pu éviter la publicité d'événements de chaque association ou des interventions proposant un catalogue de propositions. Travailler ensemble en effet ne décrète pas mais se construit. La suite à l'acte III ?